



POIVRIER de Falguières

Bulletin de l'Association Abraham Mazel – Numéro 53 – Été 2014

1, rue du maréchal de Thoiras 302070 Saint Jean du Gard – 04 66 85 33 33

Site Internet: abrahammazel.eu - Adresse Internet : maison.mazel@gmail.com-ISSN : 2263 - 9489

«Le vieux monde se meurt et le nouveau tarde à paraître» (A.Gramsci)

On entend partout le même discours, répété jusqu'à plus soif, les mêmes dogmes, sur toutes les ondes, dans la bouche des hommes politiques de tous bords: «Nous avons vécu au-dessus de nos moyens. Il faut combler les déficits publics, tout le monde est sollicité (surtout les plus pauvres). Il faut soutenir la compétitivité de nos entreprises, en diminuant les charges liées aux salaires. On attend la « croissance » comme le Messie. Pendant ce temps là, les inégalités se creusent, la pauvreté augmente, on assiste à une véritable fuite en avant, le capitalisme devient de plus en plus débridé. La mondialisation se poursuit sans vergogne. Plus c'est gigantesque, mieux c'est. Les entreprises s'emboîtent les unes dans les autres comme des poupées russes pour arriver à dominer le marché et à éliminer les concurrents. Pourtant, la concurrence devait être un principe intangible du libéralisme et faire baisser les prix. Une entreprise monopolistique garde la main mise sur le consommateur

D'autres pour subsister avancent masqués en repeignant en vert leurs activités industrielles; ainsi EON qui prétend faire de la biomasse en utilisant le bois pour produire de l'électricité. Mais on oublie que l'Aigoual a été reboisé, fin du XIX^{ème} siècle, pour prévenir les inondations.

Il paraît que seule la croissance peut nous sauver et créer des emplois. Pourtant les économistes les plus lucides savent que non seulement « le plein emploi, c'est fini », mais qu'on ne va pas cesser de supprimer des emplois, de licencier des travailleurs, malgré les prédictions optimistes des uns et des autres. Depuis les années 80, après les trente glorieuses, (l'ère Thatcher et Reagan) chaque crise (provoquée) a fait augmenter le taux de chômage Pourquoi ?

Un récent article de Paul Jorion l'explique de façon très éclairante. Depuis la privatisation du tissu industriel, le but des entrepreneurs n'est pas de créer des emplois mais de faire des bénéfices pour donner des dividendes aux actionnaires et des hauts salaires aux « grands patrons ». Et comment arriver alors à augmenter les bénéfices ? En remplaçant les travailleurs par des machines, des robots pour les tâches manuelles et des ordinateurs pour les tâches intellectuelles. C'est ce qu'on appelle « la compétitivité », car contrairement à ce qu'on laisse entendre, celle-ci s'obtient par des licenciements (des plans sociaux !) car la main d'œuvre est considérée par les capitalistes, comme un coût, une variable d'ajustement..

Dès lors, je pense que c'est d'un sadisme grossier que de pourchasser les chômeurs qui ne trouvent pas d'emploi. Certains se sont lâchés en proposant un SMIC-jeune, en dessous du minimum vital ou, comme en Belgique, les libéraux ont fait adopter « la dégressivité des allocations ».

Étant donné que la croissance dégrade l'environnement, épuise les ressources de plus en plus rares et provoque le réchauffement climatique, que le plein emploi ne reviendra plus, que le revenu qui assure la subsistance des ménages est lié à l'emploi, alors que fait-on ?

Il est indispensable que sur le modèle de la transition énergétique, tout le monde se penche sur la question de la « transformation du travail ». La situation actuelle du chômage plaide pour l'urgence. Personnellement, après beaucoup d'hésitation, je reviens à une idée qui a déjà été proposée, entre autres par André Gorz : « la faisabilité du revenu d'existence » (un revenu garanti à tous) financé par les revenus du capital, responsables du creusement des inégalités, source de révolte potentielle.

Jean-Marie Delcourt (le 10/05/14)

(Sources : Paul Jorion, Le Monde, du 22 avril 2014 et www.le1hebdofr : « Le travail court-il à sa perte ? » (du 30/04/14)

PIERRE BRIZON, IL A REFUSÉ LA GUERRE

Dans le cadre des célébrations qui marquent le centenaire du début de la guerre 1914-1918, le « Poivrier » publie un témoignage inédit de Bernard Brizon. Dans ce texte, Bernard Brizon évoque l'action de son grand-père Pierre Brizon, né le 16 mai 1878, professeur de l'enseignement supérieur. Il fut élu député socialiste de l'Allier de 1910 à 1919. Libre-penseur et pacifiste internationaliste, il soutient les luttes ouvrières. Le 24 juin 1916, il fait partie avec Jean-Pierre Raffin-Dugens et Alexandre Blanc des trois députés qui refusèrent pour la première fois en France le vote des crédits de guerre. Bernard Brizon relate la chronologie de cette histoire oubliée de l'Histoire et relaie l'appel pour la réhabilitation « des fusillés pour l'exemple » lancé par les militants de la « Libre Pensée ».

- Résistances et liberté de conscience
- Oppositions à la guerre de 14-18
- Oppositions à l'Union-Sacrée
- Zimmerwald et Kienthal

Avant la guerre, dès 1908: Le congrès socialiste international de Stuttgart (1908) adopte la résolution suivante : « Au cas où la guerre éclaterait, le devoir des classes ouvrières est de s'entremettre pour la faire cesser promptement ». Résolution reprise par les congrès suivants, Copenhague et Bâle.

Le 2 décembre 14: Karl Liebknecht, et avec lui une minorité du parti socialiste allemand, déclarent : « Une paix rapide, qui n'humilie personne, une paix sans conquêtes, voilà ce qu'il faut exiger ».

Le 15 août 1915: En France, lors de la conférence nationale des organisations syndicales, la fédération des métaux, la fédération de l'enseignement, élaborent un texte, il restera minoritaire : « Cette guerre n'est pas notre guerre, guerre de races : Latins contre Germains, Germains contre Slaves...la conférence s'élève contre une telle affirmation...la conférence ne peut oublier que la guerre est l'aboutissement des conflits politico-économiques qui mûrissent depuis longtemps au sein de la société capitaliste et dont chaque belligérant a sa part de responsabilité directe...la conférence nationale des organisations syndicales françaises...réclame la discussion immédiate des conditions de paix... elle dénonce l'Union Sacrée... »

Du 5 au 8 septembre 1915: La conférence Socialiste internationaliste de Zimmerwald (près de

Berne) se réunit en Suisse, une trentaine de délégués des pays belligérants sont présents ; pour la France Merrheim (Syndicaliste, fédération des métaux) et Bourderon (Syndicaliste, fédération du Tonneau, membre de la S.F.I.O) avec en particulier Lénine, Trotsky, et Ziniviev.

Le Manifeste élaboré dénonce l'Union-Sacrée, le capitalisme et dit : « ...Nous qui sommes restés fidèles à la solidarité internationale du prolétariat et à la lutte des classes, nous nous sommes réunis pour renouer les liens brisés des relations internationales, pour appeler la classe ouvrière à reprendre conscience d'elle-même, et à l'entraîner dans la lutte pour la paix... »

En France, pendant la guerre, règne une très efficace censure des informations. Seuls les débats de l'Assemblée publiés au J.O. ne sont pas censurés. Cet appel internationaliste à la paix est totalement nié. Mais, il a tout de même une conséquence importante, qui est la création d'un Comité pour la Reprise des Relations Internationales (C.R.R.I.)

Le 25 avril 1916: Le C.R.R.I. décide l'organisation de la deuxième conférence de Zimmerwald, le lieu est tenu secret, car les réunions sont surveillées par la police (en témoignent leurs nombreux rapports). Merrheim et Bourderon sont interdits de sortie du territoire français ; ce sont trois députés de la S.F.I.O., qui, à titre personnel, sans mandat de leur parti vont se rendre à Kienthal (Suisse, près d'Interlaken). Ce sont Raffin-Dugens (Isère), Blanc (Vaucluse), Brizon (Allier).

28 avril-1 mai 1916: La conférence de Kienthal se déroule aux dates ci-dessus, une quarantaine de délégués, Lénine est également présent.

Le Manifeste qui y est rédigé s'intitule : « Aux peuples qu'on ruine et qu'on tue » et il dit : « Deux ans de guerre mondiale. Deux ans de ruines. Deux ans de massacres. Deux ans de réaction. Qui est responsable... Ils sont parmi les privilégiés » Zimmervald avait été nié par la presse française, Kienthal sera minoré.

Au retour de Kienthal, les trois députés sans mandat, sont convoqués devant la commission permanente administrative de leur parti. Leurs explications sont très claires : Notre position est celle de Jaurès, et celle des congrès socialistes internationaux..

Le 24 juin 1916: Lors du débat sur le vote des crédits de guerre, les trois députés votent contre. Résultats du vote : nombre de votants 515 ; pour 512 ; contre 3. La Chambre a adopté ! Ce vote historique dénonce officiellement l'Union-Sacrée ! En Allemagne dès le 15 décembre 1915, vingt députés socialistes avaient, au Reichstag, voté contre les crédits de guerre.

Le 14 juin 1917: Sur ces bases, Brizon va dire à la tribune : « Messieurs, au moment où je vous parle des balles françaises assassinent les soldats français... ».
C'est la première (seule ?) fois où sont nommés les fusillés pour l'exemple !

Les oppositions à la guerre: Ce furent aussi les mouvements des soldats dans les tranchées, la grève de personnels féminins dans les usines d'armement ; mais la censure totale n'a pas permis la jonction de ces mouvements; en même temps en

Allemagne, un tract distribué lors de manifestations en avril 17 dit : « La cause la plus pressante des ouvriers allemands est de prendre en mains la cause de la paix... ». En juillet 17 au Reichstag, vote en faveur de la paix : 212 voix pour.

Aujourd'hui: Dans la commémoration du centenaire, se reproduit une nouvelle forme d'Union-Sacrée. Les documents télévisés, « Apocalypse 14-18 » nous ont apporté des images inédites, mais un commentaire taisant beaucoup d'éléments historiques : cause de la guerre, oppositions, c'est en cela que cette idéologie se renouvelle !

Rien ne nous permettra de comprendre et encore moins de ressentir la réalité des souffrances physiques et morales de ces soldats qu'on opposait. Il faut bien sûr dans la commémoration évoquer cela, mais le faire sans analyser les causes, sans parler des oppositions à la guerre est renouveler la censure qui existait alors ! Pour être enfin complète, complètement en paix, la commémoration doit comporter la réhabilitation des Fusillés Pour l'Exemple. C'est un devoir de mémoire pour nous tous. Ce serait un bel acte politique du chef de l'Etat.

Bernard BRIZON

Les manifestes de Zimmervald et Kienthal, ainsi que les annales de la Chambre cités dans cet article sont disponibles sur demande au Poivrier. Envoi postal ou Internet.

- Lectures, sources :
- Les somnambules (Christopher Clark- Flammarion 2013)
 - Les 100 discours qui ont marqué le XXème siècle (André Versailles 2010)
 - P.Brizon, Pèlerin de Kienthal (Créer 2004)
 - Annales de la Chambre des députés

La Fédération nationale de la Libre Pensée lance un appel pour la réhabilitation collective des 650 Fusillés pour l'exemple de la Première Guerre mondiale de 1914-1918. Elle appelle toutes celles et ceux qui sont attachés à la démocratie, à la justice, à une certaine conception de la République de se mobiliser encore plus et de faire du 11 novembre 2014 un tsunami qui emportera la décision de réhabilitation.

Renseignements auprès de la fédération Nationale de la Libre Pensée

10/12 Rue des Fossés-Saint-Jacques 75005 PARIS - Tél : 01 46 34 21 50 libre.pensee@wanadoo.fr <http://www.fnlp.fr>

Je m'associe à cet appel : Nom : Prénom :

Adresse :

Association :

Je verse : € pour aider à cette action de justice. Chèque à l'ordre de « Libre Pensée – Fusillés »

II FAUT CHANGER L'EUROPE !

«Le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à venir et dans ce clair-obscur surgissent les monstres.» (Antonio Gramsci, en prison 1936)

Les loups avancent masqués...ainsi agneau laïque, le Front national, loup bien réel du racisme antimusulman, de l'antisémitisme, du rejet de l'autre.

Dans de nombreux pays européens, des partis extrémistes xénophobes voient leur audience s'accroître, leur présence et leur influence se banaliser jusque dans les institutions démocratiques nationales et au Parlement européen où ils ambitionnent ouvertement d'en paralyser le fonctionnement...Ils parlent tous pour et au nom du seul peuple national souverain .

Quand l'Union européenne ne fait plus rêver ses citoyens, est perçue comme un machin technocratique porteur d'une idéologie au service des intérêts des puissants, ne les protège plus et les confronte à de graves désordres sociaux et environnementaux, à des inégalités grandissantes entre classes sociales, la montée de périls nationalistes n'est plus une utopie sur notre continent, elle constitue désormais une menace pour la paix civile et le vivre ensemble en Europe.

CONSTRUIRE EUROPA

**démocratique, écologique et solidaire,
matrice d'un destin commun
à nos cultures**

Aux confins de l' Union européenne (Tunisie, Turquie, Ukraine, Egypte,..) des pays ont connu et connaissent encore de longues luttes populaires nourries de profondes aspirations démocratiques pour plus de libertés, d'égalités , de respect des droits humains .

En Grèce même, d'importants mouvements contre les ravages de l'austérité et la corruption, contre les actions violentes du

mouvement d'extrême droite Aube dorée, (récemment rebaptisé Aube nationale!) mais aussi de nombreuses initiatives sociales autogestionnaires voient le jour.

Les moyens modernes de communication et d'information nous apportent en continu des images qui restituent l'ampleur, la durée, le courage, les exigences des manifestants, la profondeur de leurs espérances.

Elles font ressortir ici chez nous, en creux, les progressions inquiétantes des replis identitaires d'un nombre croissant d'habitants des pays de l'Union, leur frilosité collective où faute d'un horizon vers lequel tourner leurs regards, de nombreux européens ne croient plus en rien et désespèrent de tout.. Jour après jour, les médias et bien d'autres voix nous égrainent leurs litanies des responsabilités: c'est la faute à Bruxelles, à l'euro, à la BCE, au FMI, à l'OMC, à la mondialisation, à la financiarisation de l'économie, à la Chine, aux USA, aux élites, aux immigrés, aux roms, etc..

Le désarroi est profond, croissant, et le rêve européen des pères fondateurs de l'après guerre pourrait bien se prolonger en cauchemar pour nos nations européennes si nous, citoyens demeuront encore longtemps de simples spectateurs...

L'Europe se déconstruit aujourd'hui par le haut et aussi par le bas (Catalogne en Espagne, Flandre en Belgique, Ecosse en Grande Bretagne).

Elle devait être un rempart contre les excès de la mondialisation, elle les amplifie par

ses faiblesses et sa soumission à la pensée unique ultralibérale porteuse d'une dérégulation économique et financière généralisée importée des Etats- Unis et de l'Angleterre. Comment, nous européens avons pu en arriver là?

Quels changements profonds dans le projet européen, et porté par quel rêve, pourraient modifier positivement la perception actuelle des citoyens vis à vis de la construction politique de l'Europe ? Comment parvenir à les mettre en oeuvre?

Quelles seraient nos utopies pour demain ?

Questions essentielles, particulièrement difficiles à traduire en projets cohérents pour l' Europe de nos vœux, et pour chacun de nos pays.

Devant l'urgence, nous pensons de notre devoir de simple citoyen de réfléchir et approcher modestement des réponses à ces nombreuses questions et interrogations. Le Poivrier dans ses prochains numéros publiera des informations, des analyses, des réflexions, mais aussi les contributions de ses lecteurs.

Nous vous invitons dès aujourd'hui à nous adresser vos courriers.

Nous tenterons ainsi tous ensemble d'ap-

procher le bien commun, celui d'une Europa à venir.

Nous savons que L'Histoire nous enseigne que pour éclairer notre futur, il nous faut d'abord mieux connaître et comprendre notre passé.

Nous publierons donc dans le prochain numéro un premier article consacré à la construction politique de l'Union européenne, cela depuis les années 70 lors de la dérégulation financière amorcée aux USA, et progressivement étendue à la planète.

Philippe Lafaye de Micheaux

Ci-dessous une liste d'ouvrages d'auteurs consacrés à l'Europe:

Bernard Guetta: *Intime conviction, ou comment je suis devenu européen* - (Le Seuil)

Les économistes attérés: *Changer l'Europe !* (Les Liens qui libèrent)

Daniel Cohn Bendit et

Guy Verhofstadt: *Debout l'Europe* - (Actes Sud)

Edgar Morin: *Penser l'Europe* - (Gallimard)

Michel Rocard / Pierre Larrouturou:

La gauche n'a plus droit à l'erreur - (Flammarion)

Jurgen Habermas: *La Constitution européenne* (Gallimard)

Jorge Semprun et Dominique de Villepin: *l'Homme européen* (Ed. Perrin)

Hubert Védrine: *la France au défi* (Ed. Fayard)

Albert Camus: *Il faut relire le Mythe de Sisyphe*

Bonne nouvelle :

Esaïe au parking de la poste

La démarche participative citoyenne «incredible Edible» venue du Nord de l'Angleterre se répand à travers le monde . Dans le Gard, St Jean de Valériscle, Uzès et St Jean du Gard se sont lancées dans l'aventure.

Le projet : planter des légumes dans des lieux publics et faire des émules. Ça fait du bien... parce que ça nourrit, ça réapprend à manger local et ça rapproche les voisins.

A St Jean du Gard, sur le parking de la poste : des bacs sont installés avec cet écriteau rappelant Esaïe 55,1-11... «prenez de quoi manger, c'est gratuit...»

Nourriture à partager 

Servez-vous librement, c'est gratuit !

incroyables comestibles / incredible-edible.info

WWW.incredible-edible.info

Nos activités

Les rencontres du film documentaire des 4,5 et 6 avril ont été une réussite. La soirée inaugurale, la découverte du film réalisé par les ados ont été des moments forts. La collaboration avec le centre-socio culturel du village, une nouveauté apportée par notre animatrice Isabelle Bourgueil, a été une belle expérience. Si le bilan est équilibré, c'est grâce à l'implication d'un grand nombre de bénévoles : nous les remercions très sincèrement.

Le 30 avril, la nouveauté d'un café-philo (sur le bonheur, bien sûr) dans une brasserie de St Jean du Gard a été appréciée et a rassemblé 28 personnes. Il faut remercier l'animatrice Corinne Roux Lafay.

Le « casse-croûte philo » de mars sur le thème du projet mené par le géant allemand de l'énergie E.ON (chargé de convertir la centrale à charbon de Gardanne) en centrale de biomasse a intéressé public nombreux. Laurent Carbonel nous en reparlera dans le Poivrier d'automne. Casse-croûte-philo le 30 mai à 19h à la maison Mazel avec M.Launay : « Les luttes des Indiens de Terre de Feu au 19ème et 20ème s. ».

Nous aurons la chance d'accueillir pour les trois jours des Rencontres d'été, Rémy Pawin, auteur de « L'histoire du bonheur en France ». Réservez vos places pour sa conférence inaugurale le 4 juillet à la salle Stevenson.

Installation du matériel, cuisine et service, distribution des programmes, affichage... : proposez-nous votre aide au 0466853333.

Le 16 juillet à 20h au Musée du Désert (Mialet), Jacques Verseils présentera le livre de F.Bridel « L'irréductible pasteur Goll, combattant de la foi sous la terreur nazie », sorti en mai, en compagnie du fils du pasteur. Ensuite, projection du film de Hofmann sur la résistance en Cévennes « Vous n'avez réclamé ni la gloire ni les larmes ».

Casse-croûte de rentrée : vendredi 26 septembre : une soirée au profit de notre association avec « La bande à Léon ».

Alix Gilles

L'association Abraham Mazel met à votre disposition 5 expositions :

- 1- « Voyage à travers les Cévennes des camisards » - 20 tableaux de photographies récentes de lieux liés à la guerre des Cévennes, avec citations historiques
- 2- « L'Atlas des camisards » - Série de cartes réalisées par Jacques Mauduy à partir de l'ouvrage Atlas des camisards
- 3- « La Paix » - « Unes » de Libération et dessins de Plantu du Monde concernant la paix (1998)
- 4- « Temples du Gard et de la Basse Lozère » 65 panneaux de photos et explications sur chaque temple.
- 5- « D'une résistance à l'autre : des Camisards aux Maquisards » - Photos des lieux de résistance (39/45)

Pour connaître les caractéristiques et les conditions de prêt de ces expositions contacter :
Association Mazel - 04 66 85 33 33- maison.mazel@gmail.com

LE BONHEUR, UNE IDEE SUBVERSIVE

(programme sous réserve de modification de dernière heure)

VENDREDI 4, SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 JUILLET 2014

Conférences-débats, exposition, conte, concert, théâtre, stand de la librairie Sauramps, restauration, buvette...

Partenaires : La Ferme du Campet, Lasalle, Boulangerie pâtisserie De Baglion, Saint Jeandu Gard, Librairie Sauramps, Alès, mairie de Saint Jean du Gard pour le prêt de la salle Stevenson et l'aide technique, Alès Agglomération, Conseil général du Gard.

Prix d'entrée libre (à l'appréciation des participants) pour les conférences et la pièce de théâtre - l'argent collecté sert à payer les frais de voyage, l'hébergement et les repas de nos invités, une partie du travail des uns et des autres, musiciens et techniciens, les affiches et programmes, etc.

vendredi 4 juillet (salle Stevenson, Saint Jean du Gard)

**21h : Soirée inaugurale en compagnie de Rémy Pawin «Histoire du bonheur en France»
Réservation, conseillée par téléphone au 04 66 85 33 33 et par mail à maison.mazel@gmail.com**

Comment le bonheur est devenu la valeur centrale de la société française contemporaine. « Suis-je heureux ? » Nos existences et nos actions sont régies par cette interrogation lancinante. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale pourtant, le bonheur ne figure pas au panthéon des valeurs en France. Ce n'est que progressivement qu'il va triompher de ses concurrents : la religion, le travail, la culture académique, l'engagement politique. Le monde social s'en trouve profondément modifié. Ce livre ne propose pas une énième définition du bonheur mais explore, dans la France métropolitaine de l'après-guerre jusqu'à nos jours, ses différentes conceptions, les sentiments éprouvés, plus ou moins heureux, et la manière dont l'idée et l'expérience s'influencent mutuellement. Les chemins du bonheur individuel et collectif sont nombreux et variés, de la recherche du moindre mal jusqu'à l'épanouissement personnel, idéal promu à partir des années 1970. Aujourd'hui, l'irrésistible ascension du bonheur conduit à un nouvel hédonisme : le devoir de bonheur. Dans cette enquête serrée et passionnante, l'historien Rémy Pawin traque le bonheur en France dans ses moindres expressions : films, livres, presse, journaux intimes, sondages d'opinion. A la croisée de l'histoire des représentations, des sensibilités et des expériences, le livre explore un champ neuf et pourtant central en établissant le bilan du bonheur en France depuis 1945.

Né en 1982, Rémy Pawin est docteur en Histoire contemporaine, Université Paris 1 Panthéon- Sorbonne, et professeur agrégé d'histoire géographique. Après des études en histoire et en sociologie, il a soutenu en 2010 une thèse sur les représentations et expériences du bonheur en France après 1945. Histoire du bonheur en France est son premier livre publié chez Robert Laffont en 2013.

Rencontre suivie d'un verre de l'amitié

samedi 5 juillet

(Maison Abraham Mazel, Falguières - fléchage à partir de St Jean-du-Gard)

11h : Daniel Bourguet «Les Béatitudes, une proposition subversive du bonheur»

Ce texte tiré de Matthieu 5, 3-12, est l'un des plus connus des Évangiles. Étonnantes et révolutionnaires jusqu'à nos jours, combattues par Marx et Nietzsche, elles n'ont pas toujours été bien traduites ni bien comprises. Daniel Bourguet, de la Fraternité des Veilleurs nous donnera son éclairage.

12h : Vernissage Exposition peintures et photographies de Mehrake Ghodsi

«*Au bonheur des femmes*» (expo. ouverte du 5 au 9 juillet : 5 et 6 de 11h à 19h, 8 et 9 de 17h- 19h).

L'artiste propose un face à face de peintures & de photographies, échappées, incognito... Ici le corps se voit, la chair et la couleur débordent, l'ombre se tient à l'arrière.

Née en 1981, diplômée en Histoire de l'art en 2002, d'origine iranienne, parents artistes peintres, Kambiz Ghodsi et Nahid Aryan. Parisienne de naissance et cévenole depuis 2009, Mehrake Ghodsi vit à Saint Jean du Gard .

13h REPAS

Pause café en compagnie de Nicole Chapron pour un conte de **Gabriel Garcia Marquez**

«*Le plus beau noyé du monde*».

14h30 : Céline Beaudet «Ne rien céder du présent au vent de l'avenir : expériences du bonheur chez quelques anarchistes du début du XXe siècle»

Certains socialistes du XIXe siècle ont dépeint avec force détails l'avènement du bonheur, de la fraternité, de l'harmonie, en laissant parfois libre cours à leurs rêves les plus fous, comme le déchaînement des passions chez Fourier, d'autres les ont critiqués et raillés pour cela, décrivant les misères induites par le capitalisme, non pas pour en exposer un tableau mirifique et inversé mais pour mettre à jour les possibilités de révolution sociale. Pris entre ces réflexions mais aussi et surtout par la réalité de leurs conditions de vie, quelques anarchistes du début du XXe siècle ont créé des lieux de vie collectifs pour vivre au présent leurs idées. Cette nécessité et volonté de se soustraire tant que possible et dans l'immédiat au poids de toutes les oppressions, au travail et au quotidien, s'exprime de façon tragique et désespérée souvent, mais aussi parfois avec rage et joie de vivre, par des plaisirs arrachés au monde de leur temps et au présent, cela dans l'affirmation de soi et de son environnement, dans les luttes, dans la camaraderie et dans l'entraide.

Céline Beaudet vit à Saint Jean du Gard, elle a publié aux éditions Libertaires en 2006 Les milieux libres, vivre en anarchiste à la Belle Epoque en France. Ce texte fera bientôt l'objet d'une réédition revue et corrigée aux éditions L'Insomniaque en 2014.

16h : J-Claude Besson-Girard «Du bonheur de résister pour créer : l'harmonie conflictuelle ?»

Face à la situation actuelle de l'humanité au sein de la biosphère, vivre et penser l'harmonie conflictuelle peut permettre d'imaginer et de mettre en œuvre une sortie du labyrinthe. S'appuyant sur une triple expérience de peintre, d'animateur d'une tentative communautaire et de chercheur lanceur d'alerte, il sera question de la joie de résister au présent pour créer les conditions poétiques et politiques d'une indispensable conversion anthropologique.

Jean-Claude Besson-Girard est peintre, co-fondateur et directeur, de 2006 à 2013, d'ENTROPIA, revue d'étude théorique et politique de la décroissance. Il a pratiqué et théorisé la décroissance en animant une communauté paysanne dans les années soixante-dix. Il a publié aux Éditions Parangon, en 2005, Decrescendo cantabile, petit manuel pour une décroissance harmonique. Ouvrage en préparation : La beauté du moins, de la transfiguration de l'art aux métamorphoses du regard sur le désarroi de notre époque.

17h30 : Eckart Birnstiel « Mai 68 et la quête du bonheur »

Bien que la révolte de '68 ait été, en France comme ailleurs, la résultante d'une opposition politique de la part d'un milieu étudiant radicalisé contre la guerre au Viêt-Nam et, dans un sens plus large, contre l'impérialisme et le capitalisme, elle cachait en son sein encore d'autres aspirations, notamment la recherche du bonheur et d'autres formes de la vie en commun. Et bien que la révolte à caractère politique ait été vite matée par les gouvernements, la révolte sociale et culturelle qu'elle a déclenchée a profondément bouleversé nos sociétés, de sorte que nous sommes toutes et tous aujourd'hui des enfants de '68, que cela nous plaise ou non.

Né en 1947 en Allemagne fédérale, enseignant-chercheur à l'Université de Toulouse II - Le Mirail, historien moderniste et spécialiste de l'histoire des protestants en France et dans la diaspora. Mais ce n'est pas en cette qualité qu'il interviendra mais plutôt en tant qu'acteur militant de la révolte de '68 qu'il a vécue à Berlin.

dimanche 6 juillet (Maison Abraham Mazel, Falguières)

11h : David El Kenz «*Les enthousiastes à la Renaissance : du bonheur sanglant au bonheur séparé*»
« Schwärmer », enthousiaste en allemand, est le mot qu'utilise Martin Luther contre son compagnon Thomas Müntzer. Dès 1523, ce « songe-creux » s'éloigna du maître de Wittenberg au nom de la puissance de l'Esprit saint, mais aussi d'une impatience à accomplir dès maintenant le royaume de Dieu ici-bas. Bientôt ce « prophète » et ses compagnons secouent les territoires helvétiques et germaniques. Jean Calvin les désigne par le néologisme péjoratif de « fanatiques ». Ce sont ces anabaptistes qui marquent leur différence en rebaptisant les adultes de leurs communautés... Dans notre intervention, nous verrons pourquoi leur idéal s'avéra subversif et fit d'eux les vaincus de la Réforme du XVI^e siècle.

David El Kenz est Maître de conférence en Histoire moderne, Université de Bourgogne. Il a publié de nombreux ouvrages chez plusieurs éditeurs dont Gallimard et Champ Vallon.

13h : REPAS

14h : Surprise musicale, et si tous les chants du monde...

14h30 : Jack Thomas « *Pursuit of Happiness* » ou « *la quête du bonheur* »

« Nous tenons pour évidentes pour elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont créés égaux ; ils sont doués par leur Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. » Cette phrase, qui commence le deuxième paragraphe de la Déclaration d'Indépendance des États-Unis d'Amérique, est universellement connue. Elle a fait l'objet d'innombrables gloses et commentaires depuis sa rédaction et diffusion en 1776. Je voudrais remonter à certaines de ses sources afin de voir comment cette phrase pouvait être comprise par les hommes et les femmes de l'époque.

Jack Thomas est professeur d'Histoire à l'Université de Toulouse en Histoire moderne et contemporaine. Originaire des États-Unis, Jack Thomas enseigne depuis de longues années l'histoire des États-Unis.

16h : Jean-Paul Chabrol « *Au cœur de la catastrophe, le bonheur. Apocalypse, millénarisme et prophétisme en Languedoc (1688-1715)* »

Bien que les signes prémonitoires aient été nombreux, la révocation de l'édit de Nantes est vécue par les huguenots comme une catastrophe, un traumatisme. Mais très vite, s'organise une résistance qui puise, en partie, ses raisons d'espérer dans l'Apocalypse, et plus encore dans le chapitre 20 du dernier livre du Nouveau Testament. Dans ce chapitre, gît la croyance au second règne terrestre du Christ et de ses élus pour une durée de mille ans (millennium en latin).

Jean-Paul Chabrol est agrégé d'histoire, spécialiste du Gévaudan et des Cévennes, en particulier des singularités sociales et religieuses de ces territoires. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages consacrés à la guerre des camisards et au phénomène prophétique.

**17h30 : « Comment le bonheur peut-il être subversif aujourd'hui ? » Table ronde avec : Rémy Pawin, Jean-Claude Besson-Girard, Jean-Paul Chabrol, Eckart Birnstiel, en compagnie de notre cher public.
Rencontre suivie d'un verre... avant la...**

Soirée de clôture à Mialet, Chez Mialet 21h « Karl Marx, le retour »

- texte de Howard Zinn, interprété par Jean Delval, mise en scène d'Alix Constant, Théâtre des rues, Mialet - (Foyer Monplaisir en cas de pluie).

Diffusez l'information : *Karl Marx est de retour !*

Pour une heure seulement...un truculent monologue interprété par Jean Delval, Marx. Marx obtient, non sans mal et protestation, des instances du ciel, l'autorisation de redescendre sur terre.

Viktor E. Frankl et la logothérapie (1907-1997)

Contribution à une réflexion sur le bonheur

Ce psychiatre viennois, de religion juive, rescapé de plusieurs camps de concentration nazis, est le fondateur de la « troisième école viennoise de psychothérapie ». Frankl s'est distancié de Sigmund Freud, puis d'Alfred Adler. Il ne voulait pas combattre (tous) leurs positions, mais les compléter. Son objectif fut d'« humaniser la psychologie ». Au lieu de s'appesantir sur les aspects négatifs de l'homme, il a voulu au contraire mettre l'accent sur son potentiel.

Il considérait les humains comme des êtres uniques en raison de leur spiritualité. Selon lui, l'homme, outre ses dimensions physiques et psychologiques, en a une troisième, la « **dimension spirituelle** », qui lui permet de se dépasser. Il est apte à prendre sur sa propre personne une position qui lui permet de se « **transcender** », par exemple en se consacrant à une personne ou à une cause même dans les circonstances les plus difficiles. L'homme dispose donc d'une liberté particulière. « Il peut prendre en tout temps des décisions sur sa propre attitude. Et que décide-t-il ? Ce qu'il va être dans l'instant qui suit » (selon E. Lukas, *Mensch sein heisst Sinn finden. Hundert Worte von Viktor E. Frankl*, ed. par E. Lukas, 2005, p. 31). « Le comportement de l'homme n'est pas dicté par les circonstances, mais par ses décisions sur soi-même » (Lucas, *Hundert Worte*, p.21).

Fondateur de la « Logothérapie » -déjà dans les années avant la seconde guerre mondiale-, Frankl postule, parmi les principes fondamentaux de cette méthode, que l'homme recèle en lui une quête du sens. Chaque homme doit trouver ce sens dans sa propre vie. Personne ne peut le lui imposer. Or, pense Frankl,

l'homme moderne est menacé par le sentiment que sa vie n'a pas de sens. La psychothérapie moderne ne doit pas nier ce sentiment, mais le considérer dans une approche globale de l'homme. Le logothérapeute aide à trouver ce sens sans l'imposer.

Durant la seconde guerre mondiale, Frankl aurait pu quitter Vienne, car on lui avait promis un visa pour les Etats-Unis, mais, obéissant au Cinquième commandement, il a décidé de rester auprès de ses parents, qui moururent dans un camp de concentration, de même que sa première femme.

Parmi les ouvrages les plus importantes de Frankl figurent son livre bien connu « *Trotzdem ja zum Leben sagen* » (Malgré tout, dire oui à la vie) (en français : *Un psychiatre déporté témoigne*. Editions du Chalet 1967), où il décrit du point de vue du psychologue ce qu'il a vécu en déportation, ainsi que le livre « *Das Leiden am sinnlosen Leben* » (La souffrance due à une vie privée de sens) où par exemple « *Ärztliche Seelsorge* ».

Contrairement à ce que pense Freud, la quête du sens, de même que la religiosité, n'est ni morbide ni marque d'impuissance. Elle participe de l'humain ; elle est fondamentale chez l'homme. Il est « sain » que l'homme cherche le pourquoi et le but de sa vie.

Selon Frankl, « A une époque où les Dix Commandements ont perdu leur signification pour beaucoup de gens, l'homme doit être capable de reconnaître les 10 000 commandements résultant des 1000 situations qu'il affronte dans sa vie. Cela lui permettra non seulement de découvrir le sens de sa vie, mais il sera aussi immunisé contre le conformisme et le totalitarisme, ces deux aspects du vide existentiel.

En effet, seule une conscience éveillée le rend capable de résistance. (Frankl, « Der leidende Mensch », Berne, 2e édition, 1998, page 16). Pour illustrer cette affirmation, Frankl cite un évêque du nom de Moser, qui en donne un exemple impressionnant : « Peu après la fin de la seconde guerre mondiale, un médecin rend visite à une juive qui porte à son poignet un bracelet reproduisant en or les dents de lait de ses enfants. – C’est un beau bracelet, dit le médecin. – Oui, répondit la femme, qui a eu 9 enfants, ce sont les dents de Myriam, d’Esther et de Samuel, qui ont été jetés dans des chambres à gaz. Bouleversé, le médecin demande : « Comment pouvez-vous vivre avec un tel bracelet ? – J’ai pris la direction d’un orphelinat en Israël. » (Frankl, Der unbewusste Gott. Psychotherapie und Religion, München, 7e édition, 1992, p. 87 et suivantes (en français: Le dieu inconscient, Paris centurion 1975). Pour Frankl, la **fixation unilatérale sur soi-même est quelque chose de névrotique, de maladif**. Dans une de ses nombreuses paraboles, il écrit : « L’œil qui se regarde lui-même est malade ». (Frankl, Im Anfang war der Sinn, p. 3, et Lukas, (La patrie de l’âme est le sens), München, 2005, p. 79). C’est ainsi que Frankl critique l’égoïsme de l’homme moderne, qui ne voit que ses besoins essentiels et oublie le TOI, l’amour pour l’autre, l’engagement pour

une cause. Quand l’homme veut se réaliser lui-même, exclusivement, il manque son but ; il n’éprouve qu’un vide de sens.

Pour Frankl, on ne conquiert pas le **bonheur** directement, notamment par la consommation, mais par un détour, grâce au « TOI », à une « oeuvre créatrice », grâce au don de soi, à l’amour. Faute de cela, toute recherche du bonheur débouche sur le désespoir. Le bonheur est le fruit de l’action, on ne peut y tendre directement sans le rater, Kierkegaard aurait dit en substance que la porte du bonheur s’ouvre de l’extérieur, apparemment toute seule, ou comme si quelqu’un en avait pressé la poignée. A ce sujet, Frankl fait allusion à la critique du rabbin Abraham Josua Heschel (1902-1970), ami de Martin Luther King, à la société de consommation américaine : « L’homme moderne se demande constamment : « Qu’est-ce que j’ai de la vie ? » Ce qui échappe à son attention, c’est la question, fondamentale mais oubliée : « Qu’est-ce que la vie a de moi ? » (Heschel, « Essays zur menschlichen Existenz »)

Hans Walter Goll, Jenins GR Suisse
(traduction : Frank Bridel)

L’auteur de ce texte est un pasteur réformé et conseiller en logothérapie qui parcourt avec bonheur les Cévennes depuis des années.
Voir aussi www.logotherapie.fr

Bonjour,
L’année en cours est décisive pour le projet de construction du réacteur Astrid.
Le planning prévoit que l’Etat donne le feu vert de sa construction à la fin de l’année.
Il ne faut pas laisser cela se faire sans avoir alerté l’opinion, les médias, les partis politiques, etc.
La relance de la filière plutonium serait catastrophique.

Bien cordialement
Pierre Péguin
Tél. 04 66 85 03 35. <http://apag2.wordpress.com/2013/10/16/astrid/comment-page-1/>

Agenda

Samedi 14 juin : notre partenaire ,L'Oustal (le centre socio-culturel de St Jean du Gard), nous invite à fêter ses 10 ans. RdV place Carnot dès le matin.

Voir le programme complet sur www.centresocial-oustal.fr

13,14 et 15 juin Foire à l'autogestion : Espace Paulhan - St Jean du Gard
Stands, ateliers et échanges. *www.foireautogestion.eklablog.com*

19 au 21 juin à l'université de Nîmes : Participation de notre association au colloque «Culture(s) et résistance(s) aujourd'hui». *<http://art-dev.cnrs.fr>*

Après notre casse-croûte de janvier sur le traité transatlantique, voici un site à visiter : des collectifs anti tafta s'organisent dans notre région aussi : stoptafta.wordpress.com

Infos : <http://abrahammazel.voila.net>



BULLETIN D'ADHESION ET DE DON ANNEE 2014

MERCI DE PRECISER SI VOUS DESIREZ LE « POIVRIER » VERSION PAPIER OU INTERNET
(fichier Word ou Pdf)

NOM et PRENOM.....

ADRESSE :.....

Tél : E.Mail :.....

Je fais un don à l'Association€

Je verse ma cotisation annuelle de 10€ à l'Association Mazel..... €

Je m'abonne au journal de l'Association, «Le Poivrier de Falguières» (10€).....€

Version papier - Version informatique (fichier Pdf) – *rayez la mention inutile*

Je souscris pour le maintien d'un emploi à la Maison Mazel€

TOTAL.....€

A régler à l'ordre de L' ASSOCIATION ABRAHAM MAZEL

1, rue du Maréchal de Thoiras 30270 Saint Jean du Gard

Date et signature.....

Notre association ayant été reconnue « d'intérêt général à but non lucratif : revêtant un caractère culturel, mettant en valeur un patrimoine historique et défendant l'environnement naturel », un reçu fiscal est délivré permettant à la cotisation et aux dons versés d'être déductibles sur les feuilles d'impôts des donateurs.